

Mourir, à quoi bon ?

Sur la question du bonheur éternel

« *Mourir, à quoi bon ?* » Ce titre ironique invite d'abord à questionner notre crainte de mourir et, conjointement, notre aspiration au bonheur éternel. On peut se demander si, en dépit de promesses religieuses apaisantes ou d'espoirs scientifiques téméraires, l'aspiration à l'immortalité ne serait pas un leurre. Souhaiter une existence à la fois sans fin et parfaitement heureuse peut paraître rassurant à première vue. L'immortalité semble si consolante à celui qui se sait condamné à mourir et qui ignore en quoi consiste exactement cet événement inévitable.

À y regarder de plus près, on se rend vite compte que cette vie éternelle, apparemment si consolante, ne contiendrait en guise de bonheur que l'interminable ennui d'une condamnation à revivre sans cesse les mêmes événements. À moins qu'on doive se la représenter comme l'insensible immobilité d'un univers figé à jamais dans l'instant. Ce qui n'est guère plus encourageant. Alors, *Mourir, à quoi bon ?* Peut-être simplement à nous inviter à mieux aimer la vie dans ce qu'elle a de fragile et d'éphémère.

Bernard Jolibert est Docteur ès lettres et agrégé de philosophie. Auteur de nombreux travaux (articles, essais, traductions, éditions critiques), il dirige la collection « Philosophie de l'éducation » aux éditions Klincksieck et codirige la collection « Éducation et philosophie » chez L'Harmattan.

ISBN : 978-2-343-25586-6

18 €



Bernard Jolibert

Mourir, à quoi bon ?

Bernard Jolibert

Mourir, à quoi bon ?

Sur la question du bonheur éternel

HIPPOCRATE & PLATON,
études de philosophie
de la médecine



L'Harmattan

